

TUCQUEGNIÉUX

Les stagiaires se sentent pousser des ailes

Le Cercle modéliste du bassin de Landres surfe sur un bon vent. La preuve ? La réussite du stage organisé à la salle des associations : pendant deux journées, 23 personnes n'ont pas vu le temps passer dans leurs ateliers. Ces stagiaires étaient des Tucquenois, pour cinq d'entre eux, mais d'autres sont venus de Trieux, cinq également, de Mancieulles, Nancy, Blénod, Charle-roi. Les repas de midi étaient pris à la maison des associations, le repas du soir et le gîte étant assurés au stade d'aéromodélisme Victor-Tatin à Landres.

Au fil des ateliers, il s'agissait par exemple de rendre les ailes étanches et solides, avec trois technologies possibles : le tout carbone, le tout fibre de verre, ou le kevlar (tissu doré) carbone (noir), matériau utilisé dans la confection du gilet pare-balles.

Des adhérents se sont appli-

qués à l'atelier des réservoirs, le carburant étant constitué d'éther, de pétrole et d'huile de ricin. Ces réservoirs en laiton ont une capacité de 15 centilitres, et permettent une autonomie de 4 km pour l'utilisation de l'avion en vol circulaire. C'est assez pratique pour les plus jeunes qui n'ont pas de réglage particulier à faire.

L'atelier de Serge Peter consistait à réaliser une maquette destinée à voler : la réplique parfaite du Dewoitine D510 de 1934, modèle de chasseur dû à l'avionneur Emile Dewoitine. « *La différence entre l'aéromodélisme et le maquettisme c'est que nos réalisations sont destinées à voler. Dans le cas du D 510, ce fut un bide sur le plan militaire, surclassé par d'autres appareils il n'a jamais été performant et rapidement retiré des ateliers* », souligne Jean-Paul Perret.



Le stage organisé par le Cercle modéliste du bassin de Landres a attiré de véritables passionnés.

Photo RL